Cartes d'Affaires

Avocat
F. Dodd Tweedie
Coins des rues Canada & Court
Edifice Hall
Edmundston, N.-B.

Avocat
Casier-P. "S" Tél.: 42
M.-D. CORMIER
B.A.
Avocat, Notaire Public
Edmundston, N. B

Médecin
Dr. E. SIMARD
Médecin — Chirurgien
téléphone 84
rue St-François
EDMUNDSTON, — — N.-B.

Avocat
J.-E. MICHAUD
Bureau: rue St-François, autrefois occupé par M. Pius Michaud.
Edmundston, N. B.

Avocat
Albert J. DIONNE
B.A.
Avocat, Notaire Public
Bureau: Chez J. Têtu
Voisin de Jos E. Bard.
Edmundston N. B.

HOPITAL DE LA CROIX ROUGE
PC. Laporte
Médecin en Chef
CLAIR, N.B.

Avocat
A.P.N. McLaughlin
Avocat, Notaire Public
CAMPBELLTON, :-: N.-B.

Espace Réservé
(voir l'anonce la semaine prochaine)

Comptables
BEAULE & MORISSETTE
ARCHITECTES
SPECIALITES: Edifices publics et religieux, constructions à l'épreuve du feu.
OSCAR BEAULE A.A.P.Q. & R.I.C.A.
ALBERT MORISSETTE B.A.A. A.A.P.Q R.I.C.A
21 Rue d'Aiguillon, QUEBEC

Architectes
P. Lansdowne Belyea C.A.-C.P.A.
W. Clarence McNiece C.A.-C.P.A.
BELYEA ET MCNIECE
COMPTABLES LICENCIES
Dans La Province De Québec Et Au Canada
Auditeurs Pour La Ville de Campbellton
Les Comtés De Restigouche Et Gloucester, N. B.
Bureau: St-Jean, — Moncton, — Campbellton, N. B

Dr. A. M. SORMANY
RAYONS-X — TRAITEMENTS ELECTRIQUES DE TOUTES SORTES
Heures de bureau:—
8 heures à midi — 1 hre à 4 hres de l'après-midi — 7 à 9 heures du soir ou par rendez-vous.

AU FOYER

SERVICE D'HYGIENE DE L'ASSOCIATION MEDICALE CANADIENNE

Le Coeur

Le coeur est un des organes du corps qui ne cesse pas de fonctionner, nuit et jour. Le coeur est composé de tissu musculaire.Avec chacune de ses contractions, il envoie le sang dans toutes les parties du corps, pour nourrir les cellules et pour enlever les déchets qui sont rejetés par les cellules.

Une bonne circulation sanguine est donc nécessaire à la santé de nos tissus, mais la circulation n'est sans défaut que lorsque le coeur fonctionne d'une façon normale. En d'autres termes, la santé du corps demande un coeur sain.

Comme les autres organes du corps, le coeur n'utilise pas tous ses pouvoirs; il en tient en réserve, et c'est pour cette raison qu'il peut résister au surmenage que l'on lui impose parfois. Le surmenage est dangereux pour le coeur comme il l'est pour les autres organes; donc il nous faut l'éviter.

Une personne qui souffre de maladie du coeur peut néanmoins mener une vie longue et utile si elle évite les efforts exagérés qui imposent un fardeau au coeur. Elle ne doit pas se permettre de devenir essoufflée, et si elle ressent le malaise ou la douleur au coeur, elle doit se reposer sur-le-champ. Qu'elle comprenne la limite de ses capacités afin de ne pas s'exposer au danger, et alors, tout ira bien.

Les foyers d'infection sont parfois la cause de maladies du coeur. Telles sont les dents ou les amygdales malades d'où les toxines se répandent jusqu'au coeur.

La prévention des maladies du coeur consiste donc à nous préoccuper de l'hygiène en générale, en nous assurant un régime alimentaire convenable, le bon air du dehors, le repos et l'exercice. Nous avons besoin de faire corriger les défauts physiques qui peuvent se trouver dans les dents, les amygdales et autres parties du corps afin de ne pas permettre aux poisons qui s'y forment d'atteindre le coeur.

Le rhumatisme aigu est une infection qui peut causer du tort au coeur. Nous devons craindre donc, chez les enfants, les douleurs de croissance et la danse de St-Guy si nous voulons préserver nos petits contre les maladies du coeur.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

Vient de Paraitre

L'OISEAU BLEU

L'Oiseau bleu de mars vient de sortir des presses sous de nouvelles couleurs. Ce numéro commence la publication d'un feuilleton de Mlle Marie-Claire Daveluy intitulé *A l'école des héros*, suite des *Aventures de Perrine et de Charlot*, roman si apprécié des jeunes lecteurs de la revue. L'artiste James McIssac en a illustré avec gout la page couverture. Le principal personnage du roman est debout, appuyé sur son épée, près d'un mausolée sur lequel s'ouvre le livre d'or de notre race. Les plus beaux noms des héros de notre histoire y apparaissent: Champlain Jogues, Brébœuf, Lalemant, Nicolet et Normanville. Il faut lire ce nouveau récit de Mlle Daveluy et le suivre jusqu'à la fin dans chacun des numéros de l'*Oiseau bleu*.

Michelle Le Normand, nouvelle collaboratrice, insite les fillettes qui vont à l'école à soigner leur langage. Elle raconte les ennuis de *Lucile* qui voudrait voir ses compagnes prononcer les mots comme ils sont épelés.

Dans la série de *Nos chansons populaires*, M. E.-Z. Massicotte publie cette fois une chanson mimée: *Madame a mal à son pied*, très gentiment illustrée par L.-J. Dubois.

Une illustration de L. de L. nous rappelle le temps des sucres. Sous le titre *Goudrelles et Chalumeaux*, un Sucrier décrit comment il faut s'y prendre pour *entailler* l'érable canadien et obtenir le délicieux sirop d'érable qui fait les délices des gourmets.

En outre Mlle Marie-Rose Turcot dans un récit des plus vivants raconte la vie mouvementée du jeune aventurier *Nestor* qui promène sous la calotte des cieux son optimisme et son fidèle barbet *Piccolo*.

La rubrique *Avant-Gardes de L'A. C. J. C.* porte aux tout jeunes des mots d'ordre, des conseils et leur indique des moyens d'action appropriés à leur jeune âge.

Fauvette en ce mois de mars nous dit comment saint Joseph a été choisi comme le patron du Canada et le protecteur de notre patrie. Le sanctuaire érigé sur le Mont-Royal et qui a nom l'Oratoire Saint-Joseph prouve combien la puissance généreuse de ce *protecteur aimé* est grande chez nous.

M. l'abbé Etienne Blanchard nous présente la *Fée du foyer* dans son *Questionnaire de la jeunesse*. Cette fée si bienfaisante est l'électricité, toujours à la disposition de la ménagère pour lui rendre toutes sortes de bons services. Etienne de Lafond, en poursuivant sa visite des monuments parvient au pied de la colonne Nelson, place JacquesCartier à Montréal, et fait connaitre à ses jeunes auditeurs les faits d'armes du héros d'Aboukir et de Trafalgar.

Mireille continue le récit de la vie de Montcalm, le vainqueur de Carillon, et décrit son départ pour le Canada après l'entrevue dont il fut gratifié à Versailles par Louis XV.

Correspondance de Fauvette, la Graphologie, le résultat du concours mensuel et par une invitation pressante de prendre part au nouveau concours littéraire institué par *l'Oiseau bleu* en janvier dernier, etc, etc.

L'abonnement part de janvier, il est de 50 sous seulement par année. Numéro gratuit sur demande. Ecrire sans tarder à *l'Oiseau bleu*, 1182, rue St-Laurent, Montréal.

LES FABLES

La Coquette et l'Abeille

Chloé, jeune et jolie, et surtout fort coquette,
Tous les matins, en se levant,
Se mettait au travail, j'entends à sa toilette,
Et là, souriant, minaudant,
Elle disait à son cher confident
Les peines, les plaisirs, les projets de son âme.
Une abeille étourdie arrive en bourdonnant,
"Au secours! au secours! crie aussitôt la dame;
Venez, Lise, Marton, accourez promptement.
Chassez ce monstre allé." Le monstre insolemment
Aux lèvres de Chloé se pose.
Chloé s'évanouit, et Marton en fureur
. . . . . Saisit l'abeille et se dispose
A l'écraser. "Hélas! lui dit avec douceur
L'insecte malheureux, pardonnez mon erreur:
La bouche de Chloé me semblait une rose,
Et j'ai cru . . ." Ce seul mot à Chloé rend ses sens.
"Faisons grâce, dit-elle, à son aveu sincère;
. . . . . D'ailleurs sa piqûre est légère;
Depuis quelle te parle à peine je la sens."
Que ne fait-on passer avec un peu d'encens?

FLORIAN.

Achetez les Marchandises ANNONCEES
Comparez et Choisissez.

Un Revenu à Vie . . . Garanti!

Voici un tableau du système de revenu à vie qui joint la protection à l'épargne et à la pension.

Il vous procure à vous-même . . . un revenu mensuel déterminé qui commence à un certain âge et qui dure toute la vie, tout en garantissant un nombre minimum de chèques mensuels. Si vous le préférez, vous pouvez toucher en espèces une somme rondelette quand le revenu mensuel doit commencer.

Il vous procure à vous même . . . un revenu mensuel déterminé si vous êtes frappé d'incapacité par suite de maladie ou d'accident. On vous exonère du versement de tout dépôt au cours de cette incapacité et le plan n'en demeure pas moins en vigueur.

Il procure aux vôtres . . . une succession fort appréciable si vous mourez avant la date où doivent commencer les versements du revenu mensuel. Si vous le désirez, un revenu à vie peut être substitué à la somme unique qui serait payée à votre décès.

Il procure aux vôtres . . . deux fois le montant de la succession, ou deux fois le revenu que vous laissez, si vous décédez par suite d'une cause accidentelle. Ce plan joint une rente viagère de retraite à une parfaite protection de famille.

DES AUJOURD'HUI, alors que l'occasion vous en est offerte . . . remplissez le coupon et déposez-le à la poste, afin d'obtenir les renseignements complets.

Confederation Life Association
Toronto, Canada

Sans obligation de ma part, veuillez me fournir des renseignements complets au sujet du plan "Un Revenu à Vie-Garanti".

Nom.....

Adresse.....

La bridge-o-manie

Une dame de la rue Picadilly, Ottawa-Ouest souffrait de la fameuse "bridge-o-manie". Mercredi, il y avait une "sucrée" de partie chez une de ses amies. Malheureusement, ses enfants étaient là et elle ne pouvait les laisser seuls. Les minutes passaient, l'heure du rassemblement approchait. Personne ne venait à son aide. En désespoir de cause, elle se décida d'appeler la police.

Le constable Snider, de faction au Bureau de la police du comté, reçut le S. O. S. Mme "Brydget" lui déclara que des voleurs se plaisaient à ouvrir et fermer les portes à l'arrière de sa demeure. Elle ajouta qu'il fallait qu'elle parte sur le moment pour visiter une de ses fillettes à l'hôpital et qu'elle craignait de laisser ses enfants seuls.

"Nous ne sommes pas des nourrices", rétorqua la police, "mais", ajouta-t-il, "je me rendrai immédiatement chez-vous".

Quelques minutes plus tard, l'automobile du constable stoppait à la porte de la demeure, rue Picadilly. Toutes les lumières étaient allumées mais le silence régnait. Le constable sonna. Un bambin de 6 ans ouvrit. Il semblait avoir peur. Le constable entra et demanda la maman "Maman n'est pas ici", dit le cadet d'un trio de mioches.

Puis la soirée se passa délicieusement pour le constable, il ouvrit le radio et s'installa confortablement dans un fauteuil. En fumant il interrogea ses "protégés".

"Comment s'appelle votre petite soeur à l'hôpital??"

"Quelle petite soeur?" demandèrent-ils en choeur.

"Comment", dit le constable en sentant la fumisterie, "votre mère n'est-elle pas allée visiter sa fille?"

"Maman?" firent les petits intrigués, "mais elle est allée jouer au bridge!"

Madame de la rue Picadilly à Ottawa-Ouest ne demanderaa jamais à la police de venir garder les petits.

"Le Droit"

UNIVERSITE ST-JOSEPH

10 mars 1931

Cours Universitaire

Gerald MaGuire, Albert Leblanc, Albéni Poitras, Clément Cormier, Richard Coughlan, Donald Duffie, Thomas G. Kennedy, Hédard Robichaud, Arthur Coughlan, Duncan MacLean, Guy Tremblay, John Leahey, Julian Mulholland, Gregory Evans, Irénée LeBourdais, Henry Dobblesteyn, Joseph Evans, Gilbert Gallant, Hervé Michaud, Emerie Gaudet.

Cours Académique

Albéni Arsenault, Albet Brissette, Ulysse Nadeau, Ubalde Savoie, Lucien Lauzier, Alex. St. Maloney Lionel Bernier, Marc Franck, Gérard P. Léger, R. McManus, Alph. Mélanson Jos. J. Allain, P. E. Corayed, Normand Roy, Ed. Thibodeau, Pat. Babin, Irénée Beaupré, Gérard Bourgeois, P. E. LeBourdais, R. Rossignol, R. Babineau, S. Brennan, James Foster Josept Hill, Oscar Mélanson, Lucien Violette, Ad. Bérubé Ant. McDevitt, Gérard Richard, Y. Veilleux, Fr. Chénard, André Cyr, Geo. Alfred Gaudet, Cyril McManus Ang. Morneault, H. Saint-Amand, Anth. E. Wilby, Pierse A. Landry, J. Stanton, Yvon Beaupré, G. McCafferty, John Machette, Paul Gaudet.

Ecole Modèle

Joseph Carney, Eugène Belliveau Joseph N. Morneault, Arthur Landry Léonard A. J. Gaudet, Alfred Devine, Jean Denis, Arsène Leblanc Paul Ledoux, Gérard J. Leblanc, Alcide Leblanc.

LA JOIE ET LA BENEDICTION D'UN FOYER

On demande des Foyers catholiques pour des Orphelins

Pour plus de détails écrire à

The Catholic Home Finding Ass. of N. B.
J. P. COUGHLIN, secretaire
P. O. Box 157 ST-JOHN, N. B

Cette Association est sous les auspices des Chevaliers de Colomb du Nouveau-Brunswick.

BOITE AUX QUESTIONS

Q.—Combien de temps, une veuve en deuil de son mari doit-elle porter la pleureuse?

R.—La pleureuse dans ce cas doit être portée une année, c'est-à-dire toute la période du "grand deuil". La coutume de nos jours adouci bien des rigueurs; C'est ainsi qu'elle permet de rejeter la pleureuse en arrière, pendant les derniers six mois, surtout dans les grandes chaleurs de l'été.

Q.—Est-ce qu'un cinq sous de 1889 à l'effigie de Victoria aurait de la valeur comme rareté?

R.—Non, les monnaies de Victoria ne sont pas recherchées encore.

Q.—Doit-on dire joyeux Pâques ou Joyeuses Pâques?

R.—Il faut dire Joyeuses Pâques, ce mot est féminin.

Q.—L'abbé Victorin Germain n'est il pas l'auteur de quelques ouvrages d'esprit?

R.—Oui. Quoique jeune encore, l'abbé Germain compte plusieurs oeuvres littéraires; notamment: "La Société des Nations" écrit de 1914 à 1916, alors qu'il était rédacteur à L'Action Catholique de Québec, publié en 1923, fut couronné au concours David.

De 1916 à 1925, il fit paraitre successivement : "Lettres à Claude" (sous le pseudonyme de Fernand St-Jacques), "A propos d'autorité" un petit " Missel illustré" dont la vogue est très grande, puisqu'en moins de quatre ans il atteignit son centième mille, "Le sens exquis" et "Le petit guide du Chrétien au pied des saints autels".

Saint Joseph

(19 *mars*)

La vie paroissiale

Saint Joseph fut un homme juste, un serviteur fidèle. C'est l'éloge que lui consacrent l'Ecriture et l'Eglise, c'est par là qu'il s'est acquis auprès de Dieu un crédit qui lui a mérité de devenir notre Patron à tous; c'est ce double caractère qui en fait un modèle accompli dans la pratique des vertus domestiques.

Travail, frugalité, honnêteté, piété, voilà comment cet humble rejeton de David, ce modeste charpentier de campagne, remplit son rôle providentiel et pose les assises d'une gloire qui ne sera surpassée ni par le faste des monarques d'Orient ni par le prestige des empereurs d'Occident. Saint Joseph est le modèle de la vie laborieuse simple et méritoire agréable et tranquille. Il ne fut ni un apôtre, ni un martyr, ni un pontife, ni un roi; pendant sa vie il n'attira point l'attention de ses compatriotes; ce fut un homme à notre taille, un simple ouvrier, fidèle à son métier, fidèle à son épouse fidèle à son Dieu. Saint Joseph ne fut pas davantage un savant, un grand théologien, un maitre en Israel; il a appris à connaitre, à aimer, à servir Dieu. Artisan doux et humble, en maniant la scie et le sabot, il reste dans son rôle de modeste pourvoyeur du Roi des rois.

Demandons à saint Joseph l'esprit de travail, de frugalité, d'honnêteté de piété, pour mener comme lui la vie du juste, la vie du serviteur fidèle.

Bulletin Paroissial

MARS

(Mois consacré à St-Joseph)
Pleine lune, le 4
Dernier quartier, le 11
Nouvelle lune, le 19
Premier quartier, le 27

		NOS SAINTS PATRONS
1	D	*le 2e du Carême*
2	L	S. Nestor
3	M	Ste Camille
4	M	S. Casimir
5	J	S. Théophile
6	V	Ste Colette
7	S	S. Thomas d'Aquin
8	D	*le 3e du Carême*
9	L	Ste Françoise Romaine
10	M	40 Martyrs
11	M	S. Euloge
12	J	S. Grégoire le Grand
13	V	S. Roger
14	S	Ste Mathilde
15	D	*le 4e du Carême*
16	L	les saints Martyrs Canadiens
17	M	S. Patrice
18	M	S. Cyrille
19	J	S. JOSEPH
20	V	S. Joachim
21	S	S. Benoit
22	D	*La PASSION*
23	L	S. Victor
24	M	S. Gabriel Archange
25	M	ANNONCIATION de la B.V.M.
26	J	S. Ludger
27	V	S. Jean Damascène
28	S	S. Jean de Capistran
29	D	*Les RAMEAUX*
30	L	S. Jonas
31	M	Ste Balbine

COIN DE LA BONNE CUISINIERE

(Pour le temps du Carême)

SOUPE AUX TOMATES ET AU LAIT

Composition:—

1 boite de tomates, ½ tasse de beurre, 5 biscuits au soda, 1 pinte de lait.

Faites bouillir les tomates avec le beurre en ajoutant un peu d'eau, lorsque la soupe bouille, mettez le lait et en dernier lieu les biscuits râpés bien fin. Un peu de soda à pâte enlèvera l'acidité des tomates.

OMELETTE AU PAIN

Préparation:—

Faites tremper de la mie de pain dans du lait avec sel, poivre, muscade; mélangez à vos oeufs battus comme il est dit pour l'omelette nature; terminez de même. On la fait aussi avec de petits croûtons passés au beurre ou revenus dans le jus de viande; fremago râpé à volonté.

SAUMON FRAIS

Composition:—

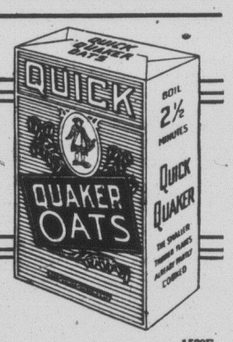
Sel, vinaigre, sauce au beurre ou au vinaigre, huile, poivre rouge et moutarde, oeufs durcis et persil vert.

Préparation:—

Mettez-le dans l'eau bouillante avec une cuillerée de sel et un peu de vinaigre; en le piquant légèrement avec la fourchette, vous verrez s'il est cuit. Il se mange avec sauce au beurre, ou vinaigre, huile, poivre rouge et moutarde; on coupe des oeufs durcis, pour orner le plat et on place aussi du persil vert.

LISEZ LES ANNONCES ET ENCOURAGEZ TOUS NOS ANNONCEURS

Avoine mûrie au soleil, bien remplie et possédant la vraie saveur Quaker acquise au rôtissage.



1530F

QUICK QUAKER OATS

Cuit en 2½ minutes après que l'eau a commencé à bouillir

La Vieille Fille

Par PIERRE L'ERMITE

19— Suite

Le moins de mal...
Le reste n'existe plus.
Et c'est moi, Geneviève... Géva... Glèse qui, à vingt-trois ans, en arrive à écrire ces mots *d'Imitation de Jésus-Christ*;
"Le plus de bien...
"Le moins de mal...
"Le reste n'existe plus."

CHAPITRE XXVII

Le même soir — minuit.

Je vous bénis, ô mon Dieu, d'avoir eu la cruauté de casser ,devant ma jeunesse, le mirage de l'amour humain.

Je vous remercie de n'avoir pas permis — la vie étant si courte — que je m'essaye sur cette lyre de déception, et d'avoir, entre vous et moi, supprimé tout intermédiaire.

Je vous remercie de n'avoir plus la foi en ce mot: *"Je vous aime"* qui me paraissait vrai d'une vérité absolue, et que, maintenant, je vois si relatif!

"Je vous aime..." Et pourquoi..? Parce que nous habitons la même maison... Parce que nos relations nous ont fait nous rencontrer... Parce que je vous ai remarquée et admirée...

"Je vous aime..." Mais ce mot ne vous est nullement personnel...

Je l'aurais dit, avec la même naiveté, la même sincérité, à tout autre qu'à vous, si j'avais habité une autre maison... eu des relations différentes... ou rencontrer telle surte âme, égale, ou supérieure à la vôtre.

...Quant à moi, je vous remercie Seigneur, d'avoir déraciné mon coeur et de l'avoir tranplanté, dès cette terre, dans une autre terre qui est définitive, parce qu'elle est toute vôtre.

L'autre part, Seigneur, est belle... Elle ne peut ne pas l'être, puisque ce sont vos mains qui l'ont offerte à notre besoin d'aimer.

Oui... il est bien beau de se marier... de participer à votre acte créateur... beau et bien de donner la vie, et de peupler ainsi le ciel de chers petits êtres, qui sont appelés à être éternellement heureux...

Mais l'homme gâte tout ce qu'il touche. Chaque jour, je vois ce qu'il a fait de votre grand sacrement; et, chaque jour, je me console de n'avoir pas été admise à en courir le risque.

Oui... l'autre part est belle...

Mais vous m'avez donné la meilleure part... Hélas! je n'ai pas choisie. J'ai à peine le mérite de l'avoir acceptée...

Et même... out, je vous remercie, Seigneur, de n'avoir pas humilié en moi ce qu'il y a d'angélique en toute créature humaine, et de vivre déjà ici-bas comme si je n'étais pas d'ici-bas.

Les vies sont conduites, Seigneur! Je ne pressentais rien de la mienne.

Mais, en me retournant, je la comprends; et je bénis les durs sentiers que je ne voulais pas gravir, et par où, Seigneur, vous m'avez forcée de monter jusqu'à cette hauteur, d'où l'on peut déjà juger cette vie, et où l'on commence à recevoir le jour.

Que m'arrivera-t-il demain...?

Je n'en sais rien...

Suis-je hors de toute lutte...?

Combien je le désire!

En me souvenant de l'aide d'hier et de la force de votre intervention, j'ai foi en cette montée de demain.

Vis, ô mon coeur, comme une lumière pour ceux qui sont dans la nuit...

Vis, ô mon coeur, comme une flamme pour ceux qui ont froid.

Vis, ô mon coeur... Et que tous ceux qui ont faim se rapaissent de toi... et que tous ceux qui ont soif se désaltèrent au sang de ton sacrifice.

Vis, ô mon coeur.

Mais vis donc!...

CHAPITRE XXVIII

Une journée perdue!

Je devais aller voir Suzanne et Yvonne cette après-midi, car le Hangar me prend de plus en plus. T... dans ces cheminotes du Con- Il y a dans tout ce monde des P. T. sations féminines de ce quartier, des trôle commun, et les autres organi- âmes de toute beauté, des dévouements silencieux, qui me rendent très humble.

Telle négresse quitte ses maitres pour ne pas laisser périciliter l'oeuvre paroissiale dont elle s'occupe. Et quand je lui pose la question: "Mais et votre situation et vos gages...?" Elle me répond par un geste de détachement superbe, à la sainte Thérèse.

Hier, on me citait une autre petite employée en banlieue; on l'a changée de bureau pour la soustraire à l'influence d'une compagne très pieuse, et affaiblir ainsi sa résistance morale. Tous les loups trounent autour d'elle, et ils veulent.

Il la veulent tellement que, pour en arriver plus sûrement à bout, ils ont placé cet enfant à côté d'une fille tarée, très intelligente, presque une spécialiste dans l'art infernal de corrompre les âmes, et, jusqu'à présent, l'a gardée. Heureusement le Hangar est là!

Nous y avons toutes notre rôle, suivant notre caractère.

Certaines jeunes filles sont plus en confiance avec les religieuses; d'autrs avec les dames; d'autres avec nous, jeunes filles comme elles.

Et aucune n'est jalouse du ministère de la voisine.

J'ai déjà tout un petit monde autour de moi, qui semble avoir besoin de ma jeunesse, de mon affection — jamais de mon argent!

Mon argent, ici, n'est bon qu'à permettre d'avoir des loisirs; ces petites sont fières, comme moi, je ne suis pas fière.

L'autre jour, elles m'ont demandé de leur apprendre à danser. Ce que j'ai fait, avec l'agrément de la Soeur supérieure qui comprend très-bien ce qu'il faut comprendre, et se prête à des concessions de surface, pour arriver à des résultats de fond.

Donc, elles ont dansé; et ce fut très gentil, très familial. Je leur ai même appris quelques-unes de ces vieilles danses françaises qui sont si jolies, comme le menuet, la pavane.

Elles parlent déjà d'organiser une séance, où il y aurait un petit numéro de danse régié par moi.

J'ai l'impression, qu'à 2 heures, lorsqu'elles retournent àà leur bureau, elles sentent, chaque jour davantage, qu'elles ne sont plus seules... qu'on les aime très réellement qu'on les suivra dans la vie, et dans *leur* vie.

Quelques jours après...

Cela m'encourage. Moi, hier si timide, je prends maintenant des initiatives inattendues qui font parfois sourire maman, laquelle ne peut admettre que je vieillis, et surtout que j'évolue.

x

Ainsi, on me consulte, on m'écrit...

Et je réponds!... Et tout ce qui touche ces petites m'intéresse.

Elles ne savent d'ailleurs comment me témoigner leur reconnaissance... C'est un bouquet par-ci... une broderie par-là. J'ai beau répéter que je ne veux absolument rien; elles ont tant d plaisir à me donner, que je n'ose jamais refuser. Je sens que je leur ferais vraiment de la peine. Et peu à peu, ma chambre change de souvenirs. La sensibilité mondaine et personnelle dantan descend dans les tiroirs, et la charité s'accroche aux murs.

Dieu s'avance...

Donc, je devais aller voir Suzanne qui va beaucoup mieux, et aussi Yvonne qui, elle, va beaucoup plus mal. Mais maman m'a demandé de l'accompagner au mariage des Machecouille, et au lunch. J'ai dû mettre une robe très habillée, et j'étais tout à fait sous les armes.

J'ai rencontré là ce que je supposais, c'est-à-dire une foule de ces amies vagues et prolixes, qui éprouvent le besoin de se jeter à toutes ls têtes;

—Mais on ne vous voit plus!

—Mais que faites-vous donc ?

Et, de loin, pour varier, j'ai distingué des figures sérieuses autour de maman, et perçu la fameuse phrase obsédante:

—Il faut absolument marier Geneviève!...

Pourquoi "absolument"?

Une grosse dame "très marieuse" m'a entreprise et, en me parlant de trente-six choses, a eu la prétention de beaucoup m'étudier... Elle me posait des questions... me rai-

—Mais enfin, ma chère enfant, il sonnait:

faut songer à l'avenir! . Vous n'aurez pas toujours votre chère maman!...

Je le sais bien!... Si cette dame s'imagine que je l'ai attendue pour y penser!

J'ai assisté de très près à la cérémonie, puisque j'étais "suppléante de demoiselle d'honneur".

Je connais beaucou pla petite Jeanne Machecouille. Elle est gentille, comme nous sommes presque touts gentilles à vingtans. Elle avait l'air un peu abasourdie de tout ce qui lui arrivait d'extraordinaire en cette froide matinée. Son mari m's paru un petit monsieur prétentieux, plein de lui-même. Il avait une manière à lui, presque ridicule, de relever pour s'asseoir, les deux pans de son habit, et, puissamment riche, il'a pas trouvé des billets à mettre dans les bourses, pourtant très jolies, que nous lui avons aimablement tendues.

Le religieux qui bénissait leur union leur a fait un discours en trois point sur l'*unité*.

C'était très fort

Ils écoutaient sans entendre comme des touristes amenés par une agence Cook près d'une cascade.

Et puis, la cérémonie s'est déroulée...

J'ai entendu le prêtre leur dire de se donner la moin droite. Ils ont obéi d'un geste sans élan, presque automatique.

Vint la question terrible: *Jeanne Machecoulle, vous consentez à prendre Max Mirepaux,ici présent, pour votre mari et légitime époux ?*

tit *oui*, car le Père, qui est, parait-il,

Jeanne a dû répondre un tout peu théologien scrupuleux, a insisté:

—Dites "oui"

Alors elle a dit *oui*

Ce *oui* m'a frait froid au coeur. Trois lettres... Et la voici à cet individu pour toute la vie!!

Je n'ai pu m'empêcher de murmurer très bas:

—Quel bonheur que ce ne soit pas moi!...

Cette phrase, ce ne'st pas laa première fois qu'elle surgit de mon coeur à mes lèvres!

Je ne dois plus avoir la vocation du mariage!

Dans le temps, quand j'étais petite fille, c'était un bonheur de découper des mariées dans les catalogues des grands magasins de nouveautés, Aujourd'hui, quand je croise, sur les avenues et les boulevards, le classique cortège nuptial emmenant vers l'autel la blanche victime... Quand je vois les hommes de pompes funèbres — ce sont les mêmes pour les mariages — dresser les bois de justice sur le trottoir, et la "marquise" allonger la rayure de ses rouges tentacules, devant le portail de l'église Saint-François de Sales, je pense:

Encore une!

Et la vilaine phrase me revient: "Quel bonheur que ce ne soit pas moi!..."

C'est mal d'écrire cela... presque mal de le penser. Puisqu'il faut des enfants, évidemment il faut des mariées!...

J'ai, comme excuse, mon douloureux état d'âme, ma jeune exuérience aussi!

Ainsi, l'autre jour, j'ai entendu une amie de maman dire dans un groupe: "Mon médécin m'aa promis qu'à cinquante ans, mon mari sera enfin gagà... Encore dix ans à attendre!..."

Et ce fut, parait-il, un beau mariage d'amour.

Alors...? Alors ?

Et puis l'enfant de chair n'est pas tout.

Cet enfant a une âme, dont souvent, surtout à notre époque, se désintéressent le sparents. Alors, s'il faut des mariées, il faut peut-être aussi des femmes qui, n'ayant uas d'enfants à elles, puissent mieux s'occuper des enfants des autres...

Est-ce mal de sentir maintenant, au fond de moi-même, un sentiment de reconnaissance envers la Providence qui s'est servie de ma douleur pour m'appeler à cette seconde vocation... à ce mariage supérieur, où je ne révèle que de ma conscience et de mon Dieu!!...

A Suivre